



Comment optimiser la mise à l'herbe

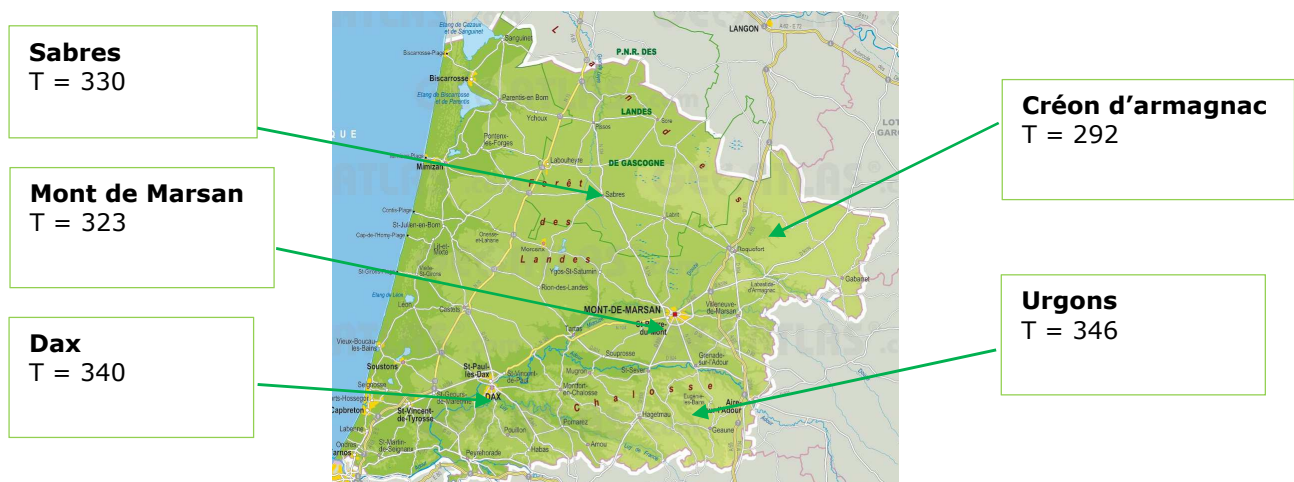
La mise à l'herbe précoce, est un des meilleurs leviers pour exploiter au mieux la pousse de l'herbe au printemps.
 Il faut donc préparer rapidement le plan de pâturage en fonction de la précocité des parcelles et leur portance.

Repérer les stades clés d'exploitation de l'herbe

Le suivi des cumuls de température au printemps permet de déterminer des dates clés d'intervention sur les prairies, en fonction des stades physiologiques repères sur les graminées. Ces cumuls s'expriment en degré jours (°Cjours) et correspondent à la somme des températures moyennes journalières, comprises entre 0 °C et 18 °C à compter du 1er février.

Au 5 mars 2019, cumuls des températures dans les Landes :

T : cumul des températures en °Cjours



Le conseil du moment

La mise à l'herbe se fait selon la portance des sols et les conditions climatiques à partir de 250 °C jour pour les prairies précoces et 300 °C jour pour les prairies dactyles et fétuques. Cette somme des températures est atteinte depuis quelques jours.

Il faut également que la hauteur minimale d'herbe soit de 10 cm.

Vos conseillers élevage peuvent vous aider à concevoir la mise en place du pâturage et le découpage des parcelles



Organiser son pâturage

La première chose à faire pour bien préparer sa saison de pâturage, c'est choisir son parcellaire pour la pâture : taille et nombre de paddocks en fonction des objectifs de temps de présence, gestion de l'abreuvement et accessibilité.

- Adopter un rythme de pâturage respectueux de la plante et favorisant les performances zootechniques :
 - **Temps de séjour sur 1 parcelle : 3 à 4 jours***
Les animaux pâtureront rapidement chaque parcelle. 3 jours est le temps optimal avec constitution de 7 paddocks.
 - **Temps de retour entre deux pâtures : 21 à 24 jours***

**délais souhaitables pour offrir aux animaux une herbe encore appétente et riche*

- Adapter au mieux les surfaces pour optimiser la campagne

En plat unique, prévoir

20 à 25 ares par UGB au printemps

40 à 50 ares par UGB en été-automne

Les surfaces sont à ajuster en fonction des situations pédo-climatiques et de la ration distribuée à l'auge. Si l'on distribue une demi-ration à l'auge, on diminuera la surface de moitié. La prévision de surface deviendra 10 ares au printemps et 20-25 ares en été-automne.



Transition alimentaire de 2 à 3 semaines obligatoire

L'herbe jeune riche en eau, contient beaucoup d'azote soluble et de potassium. En revanche, elle est pauvre en cellulose, sodium et magnésium.

La tétanie d'herbage, conséquence de ce déficit en magnésium, se manifeste par une certaine agitation, des tremblements musculaires, une démarche hésitante, voire des convulsions et peut être mortelle, si elle n'est pas traitée à temps

A chaque changement de régime alimentaire, voici quelques préconisations :

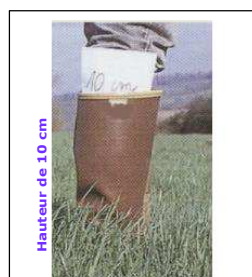
- Faire une transition alimentaire sur 3 semaines afin de laisser le temps aux micro-organismes à dominante cellulolytique de se développer, avec diminution progressive de la ration hivernale.
- Quelques jours avant la mise à l'herbe, veiller à distribuer aux animaux du minéral riche en magnésium (8 %) ou apporter 50 gr de chlorure de magnésium par jour et par animal dans l'eau de boisson.
- Prévoir une durée de pâturage de 2 à 3 heures par beau temps, la première semaine. Cette durée sera progressivement augmentée par la suite.
- Sortir les animaux d'abord l'après-midi, la panse pleine. Leur laisser du foin disponible à volonté, pour ralentir le transit intestinal.
- Choisir une parcelle de préférence avec une flore variée, peu ou pas fertilisée, avant le passage des animaux.

Surveiller les hauteurs d'herbe



8 cm :

Anticiper votre mise à l'herbe



10 cm :

Faites entrer vos animaux



5 cm :

Il faut sortir de la parcelle



15 cm :

Réserver pour la fauche

Déprimage ou étêtage ? Une stratégie à définir en fonction du fourrage recherché

Lors du pâturage, le futur épi peut être laissé en place, s'il est trop bas pour être sectionné (c'est un déprimage), ou coupé dans la gaine si l'exploitation est plus tardive (c'est l'étêtage).

	Déprimage	Etêtage
Définition	Le futur épi n'est pas coupé par la pâture	Le futur épi est coupé
Impact sur la repousse	Repousse reproductive : épiaison décalée	Repousse végétative (pour les espèces non remontantes)
Intérêt	- Favorise le tallage et l'appétence - Optimise la qualité du foin récolté	- Favorise les repousses feuillues - Donne la priorité à la qualité au détriment de la quantité

Ces techniques de déprimage/étêtage peuvent être appliquées selon que l'on souhaite privilégier la qualité ou la quantité du fourrage (pour la pâture et/ou pour les foin).

Le déprimage, bien qu'intéressant pour améliorer la qualité de l'herbe, ne doit pas être systématisé à l'ensemble des parcelles, afin de limiter les risques dus à une éventuelle sécheresse. Il ne se justifie pas forcément non plus sur les parcelles qui vont être exploitées tôt en fauche.

L'étêtage peut être une stratégie à adopter si l'on souhaite privilégier, pour une ou plusieurs parcelles, la qualité des repousses à pâturer ou celle du foin. Les rendements en fauche seront significativement inférieurs à ceux d'une prairie non pâturée ou déprimée, mais la valeur alimentaire du foin sera grandement améliorée.

L'épiaison : les stades début épiaison et épiaison permettent de cibler les fauches. Précoces, elles permettent de rentrer un fourrage de bonne qualité, appétant et riche en sucres et en matières azotées ; plus tardives, elles privilégient plutôt la quantité et la fibrosité.

Prairie	Précoce	Assez précoce	Tardive
Espèces	Ray-Grass-Brome	Dactyle-Fétuque	Variées (Barthes)
Départ végétation	250° 1 mars ± 10 jours		400° 15 mars ± 10 jours
Début 1er tour	400° 15 mars ± 10 jours		750° 15 avril ± 15 jours
Fin de primage	500° 15 mars ± 10 jours		900° 1 mai ± 15 jours
Début épiaison (ensilage -enrubannage - foin précoce)	750° 10 avril ± 15 jours	800° 20 avril ± 15 jours	1200° 20 mai ± 15 jours
Floraison (foin tardif)	900° 1 mai ± 15 jours	1200° 20 mai ± 15 jours	1600° 10 juin ± 15 jours